

De la muraille de Chine à Tower Bridge

A 67 ans, Daniel Le Guern, cyclotouriste chevronné, a parcouru 14.600 km, pendant cinq mois, en traversant 13 pays d'Asie et d'Europe. A 67 ans, le cyclotouriste Drouais réalise un vrai exploit.



A peine a-t-il pris le guidon de son vélo place Tian'anmen, ce 1^{er} avril 2012, que le Drouais Daniel Le Guern a attrapé un virus à l'oeil droit. Une gene qui ne l'a pas quitté, et qui s'est aggravée, le long des 13 pays traversés par le périple Pékin-Paris-Londres. Le cyclotouriste passionné est monté sur sa selle, en compagnie de 80 mordus dont 18 femmes, pour rallier le centre de la cité interdite à celui de la cité de la Tamise.

Une greffe de cornée

Chine, Kirghizistan, Ouzbékistan, Russie, Ukraine, Moldavie, Roumanie, Bulgarie, Hongrie, Autriche, Allemagne, France et Grande-Bretagne, soit 14.600 km, ont été au menu de cet ogre avide de kilomètres, de dénivelés, d'asphalte et de partage sur les routes. << Ce qui m'a le plus touché dans ce périple, ce sont les gens des pays que nous avons traversés. Cela va de l'extraordinaire gentillesse des habitants du Kirghizistan à l'accueil chaleureux des Moldaves ou à la propreté des villes de Roumanie. »

Mais ce qui l'a le plus surpris, c'est l'attitude des régimes encore policiers tels que l'Ouzbékistan ou la Russie. << On nous a volé deux vélos en Russie, que les autorités ont retrouvés rapidement. Mais au lieu de nous les rendre sur place, on a attendu qu'ils passent par le circuit consulaire pour les remettre aux organisateurs à l'arrivée de la course, plusieurs semaines plus tard. » Neige, pluie et soleil ont également accompagné les cyclotouristes à fréquence régulière de la muraille de Chine jusqu'au beau Danube bleu. Daniel Le Guern, et malgré son oeil qui ne s'arrangeait pas, n'a rien lâché de sa persévérance. Il a même assuré le rôle de "serre-file", capitaine à l'arrière du peloton.

La nourriture, pendant ce périple, a été également un facteur de dépaysement des coureurs. << Surtout en Chine, les légumes n'étaient pas bien cuits et je n'ai pas beaucoup mangé de viande. J'ai préféré prendre plus de riz. Les marchés populaires chinois sont envahis de très bonnes odeurs d'épices et d'herbe », se rappelle-t-il.

Et c'est on arrivant en Europe de l'Ouest que Daniel Le Guern a retrouvé ses repères avec des valeurs occidentales qui lui sont familières. << Le plus beau, c'était à Paris, quand même, où nous avons retrouvé des cyclistes handisports qui ont terminé la course avec nous jusqu'à Londres. » A Paris, les médecins ont exigé de Daniel Le Guern d'arrêter le vélo pour s'occuper de son oeil. L'homme a refusé catégoriquement ; il a quand même accepté de porter un cache-oeil. << Certains camarades qui n'avaient pas terminé certaines randonnées ont fini par lâcher le cyclotourisme. Et cela, je ne le veux pas ! » Après le défi, Daniel Le Guern a subi une greffe de cornée à Paris mais son bonheur est total.

* * * * *